An aerial photograph of the Fontenay-aux-Roses sports complex. In the center is a large green football pitch surrounded by a red running track. To the right of the pitch is a large, modern, curved stadium structure. Below the pitch is a large outdoor basketball court. The entire sports area is surrounded by dense green trees and modern residential apartment buildings. In the background, more urban buildings and a hillside are visible under a clear sky.

Fontenay-aux-Roses
et les pratiques sportives
(XIXe-XXIe siècle) :
une histoire du sport pour tous.

Exposition organisée dans le cadre du Village des Sports 2013

Visible dans différents lieux :

*Stade du Panorama : 11 juin au 30 septembre.

*Gymnase du Parc: 11 juin au 30 septembre.

**Médiathèque du 11 juin au 29 juin.

**Mairie (Hall administratif) : 2 juillet au 6 septembre.

* Exposition affichée en extérieur

** Exposition agrémentée de documents originaux et de films.

**Fontenay-aux-Roses
et les pratiques sportives
(XIX^e-XXI^e siècle) :
une histoire
du
sport pour tous.**

L'exposition se propose de décrire, uniquement à travers les documents conservés dans les fonds des Archives municipales, les différentes étapes de l'implantation des sports à Fontenay.

Ces étapes obéissent aux caractéristiques locales mais dépendent aussi de la politique nationale.

Sommaire

1800-1879 : des conditions défavorables. (p. 5)

**L'impossible implantation des jeux dans
l'Instruction publique. (p.5)**

Des activités physiques et élitistes. (p.6)

Le tournant des années 1870. (p.8)

1880-1944 : la découverte. (p. 10)

**1880-1918 : la spécificité des « sports
anglais ». (p. 10)**

**1919-1935 : la diffusion de l'idée sportive.
(p. 14)**

**1936-1944 : du Front populaire à Vichy, les
premiers débats. (p. 17)**

De 1945 à nos jours : l'implantation. (p. 20)

**1945-1949 : les premiers spectacles sportifs
locaux. (p. 20)**

**1950-1978 : une intense politique d'équipe-
ment. (p.23)**

**De 1979 à nos jours : le sport au nom du lien
social et du bien être. (p.27)**

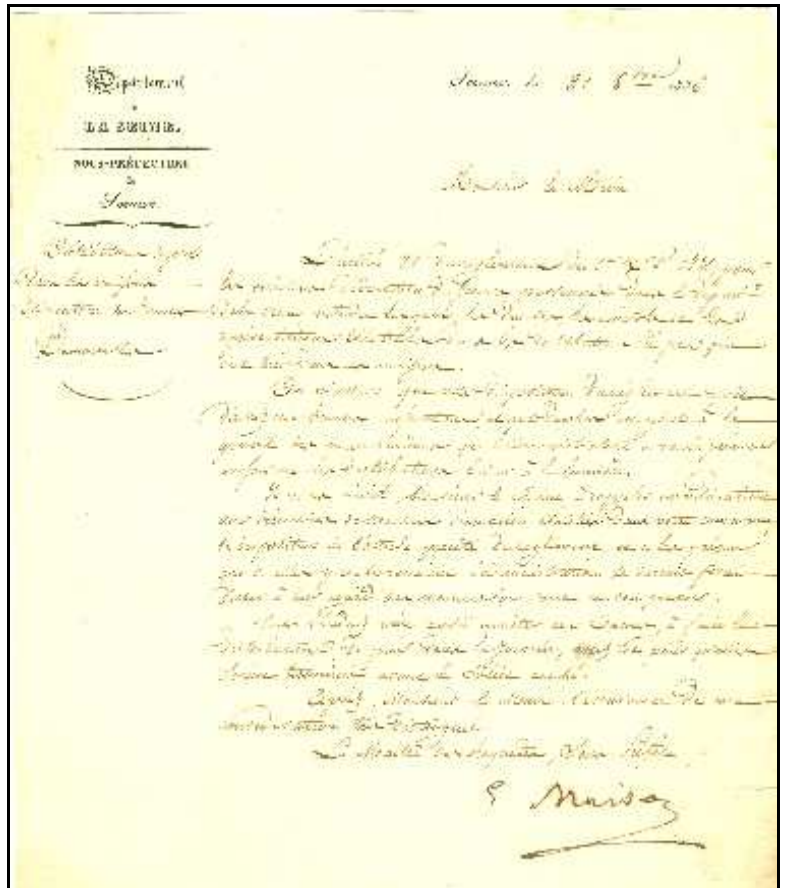
1800-1879

Des conditions défavorables

Durant les deux premiers tiers du XIX^e siècle, le développement des exercices physiques à Fontenay (et donc en France) se heurte à plusieurs obstacles.

L'impossible implantation des jeux dans l'Instruction publique

Le Premier Empire (1804-1814) promeut un enseignement rigide, contrôlé, règlementé qui rejette les jeux¹ : en classe, la formation repose sur la répétition (de l'alphabet, des commandements de Dieu, de la suite des nombres) et l'élève est d'abord vu



Instructions de 1836 du sous-préfet de la Seine au Maire de Fontenay-aux-Roses : les jeux sont interdits lors des remises des prix scolaires. AMFaR 1R108

¹ L'enjeu pour le village de Fontenay-aux-Roses est alors de scolariser les enfants dans un système où l'instruction dépend à la fois de l'État, de l'Église et de l'Administration communale.

comme un contenant qu'il faut remplir... En 1833, la loi Guizot qui jette les bases d'un grand service public de l'instruction primaire confirme la tendance en ne mentionnant aucune activité physique dans les programmes.

Après la Révolution de février 1848, la priorité, à Fontenay-aux-Roses comme ailleurs, est au rétablissement de l'ordre et non à la promotion d'activités ludiques dans l'enseignement.

De plus, durant le XIX^e siècle, le temps de l'enfant fontenaisien est souvent à partager avec le travail aux champs ou chez un artisan (à partir de 14 ans).

Des activités physiques urbaines et élitistes

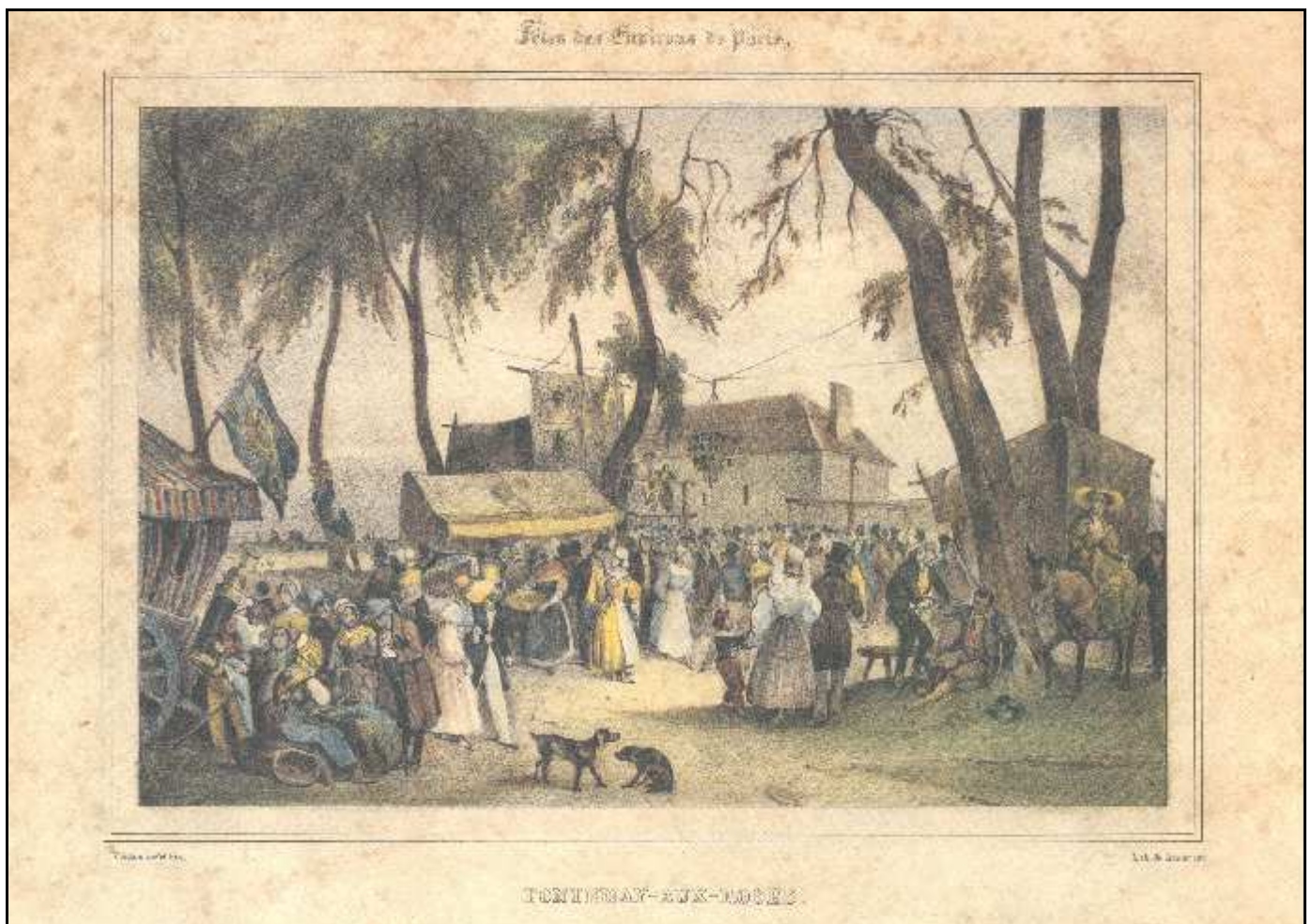
Dans les années 1850, ce que l'on désigne par « sports »² en France (turf, chasse, boxe, bâton, lutte, jeu de paume, billard, équitation...) est pratiqué par les classes aisées (l'aristocratie et la grande bourgeoisie)³ dans les grands centres urbains (comme Paris). Il s'agit surtout de passe-

² Le terme « sport » dérive du vieux français « desport » (XVII^e siècle) désignant l'ensemble des moyens permettant que le temps se passe agréablement (conversation, distraction, badinage, jeux).

³ Tout au long de son histoire, le sport est indissociable des processus de distinction sociale.

temps mondains calqués sur des attitudes où l'élégance et l'aisance, alors prétendument dues à la naissance, priment.

A cette époque, Fontenay (1 176 habitants en 1851) est un bourg rural dominé par les horticulteurs, les maraichers, les pépiniéristes... Si la chasse y est pratiquée, c'est pour se nourrir⁴. Le cheval est juste un moyen de transport ou un outil pour les cultivateurs ou les carriers.



Au XIXe siècle, dans les campagnes de l'Île-de-France, l'espace et le temps consacrés aux jeux se réduisent. La fête du village reste l'un des seuls temps durant lequel des activités ludiques peuvent subsister. AM FaR

⁴ En opposition avec la chasse à courre pratiquée « pour l'art » dans les grandes forêts de l'Île-de-France par la noblesse (rejointe progressivement

Au XIX^e siècle, les nouveaux rythmes du travail demandent un effort physique qui exclut toute activité qui n'aurait pas une utilité immédiate⁵. Dès cette époque, les seules occupations ludiques en extérieur qui ont pu se dérouler durant les périodes festives (notamment entre les foins et les moissons) ont causé suffisamment de turbulences pour être supprimées sous l'effet d'un processus de « civilisation des mœurs »⁶: ainsi, jeu traditionnel par excellence, le tir à l'oie pratiqué sur la place de l'Église Saint Pierre Saint Paul est interdit par la loi Grammont⁷.

Le tournant des années 1870

En septembre 1870, la défaite contre la Prusse fait chuter le Second Empire et remet en cause le modèle éducatif français⁸. Le nouveau

tout au long du XIX^e siècle par la grande bourgeoisie d'affaires).

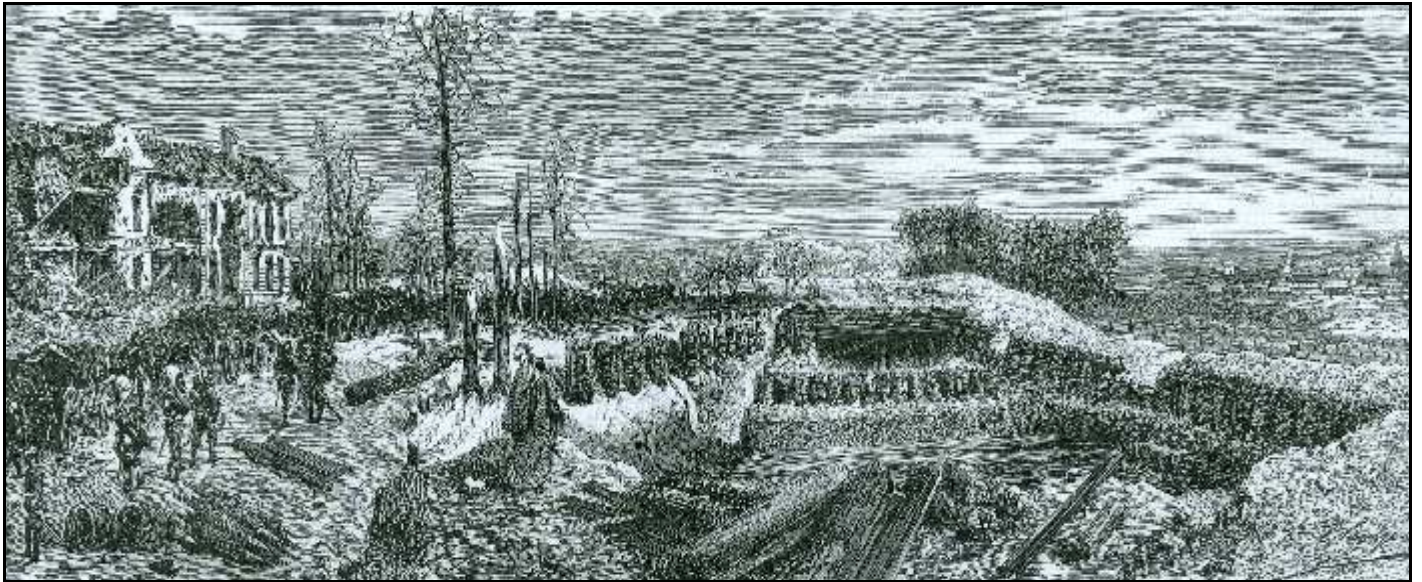
⁵ En 1820, à une interrogation du Préfet sur l'état d'esprit général du village et des éventuelles velléités de contestation de la population fontenaisienne, le Maire précise : « le calme et la paix règnent parmi nos habitants dont les occupations agricoles prêtent peu à l'oisiveté et à la perte de temps » (AM FaR 1 J 110).

⁶ Pour reprendre l'expression du sociologue Norbert Elias.

⁷ Votée en 1850, la loi Grammont punissait d'une peine d'amende et de prison « les personnes ayant fait subir publiquement des mauvais traitements aux animaux ».

⁸ Parmi les personnalités qui portent cette volonté de réforme : Fernand Buisson, Ernest Lavisse, Pierre de Fredy de Coubertin ou Félix Pécaut (qui aura en charge l'ENS de Fontenay à son ouverture en 1880).

régime républicain s'intéresse au système éducatif allemand : la victoire prussienne s'expliquerait par l'enseignement de la géographie [les Allemands savaient utiliser les cartes] et celui de la gymnastique.



1870 : évacuation des troupes françaises du Plateau de Châtillon par les Prussiens. La défaite remet en cause le rejet des exercices physiques propre au système éducatif français.
AM FaR

Comme il s'agit de « redresser les corps»⁹, le jeu est à nouveau écarté par les institutions. Par contre, présentée comme étant conforme à l'exigence jacobine d'égalité, exaltant l'idée de Nation par l'identité de gestes et l'appartenance à un même groupe, la gymnastique fait l'objet d'intenses réflexions¹⁰ : elle va devenir obligatoire dans les écoles publiques de garçons à partir de 1880 avec l'objectif de former des soldats pour reconquérir les provinces perdues

⁹ Expression de l'historien Georges Vigarello.

¹⁰ Dans le contexte de l'installation de la Troisième République, période durant laquelle il faut convertir tous les Français au nouveau régime.

(l'Alsace et une partie de la Lorraine)¹¹.

A la même époque, l'équitation, activité d'essence militaire, est adoptée au collège privé de Sainte-Barbe-des-Champs ... qui pratique déjà la gymnastique suite à l'intervention directe de l'ancien Ministre de la Guerre Léon Gambetta¹².

1880-1944 **La découverte**

1880-1918 : **la spécificité des « sports anglais »**

Dans les dernières années du XIX^e siècle, la gymnastique fait l'objet d'un consensus à Fontenay-aux-Roses : M^{lle} Lemerle assure des cours pour les élèves de l'École Normale Supérieure¹³, le Conseil municipal sollicite une subvention pour acheter du matériel (1897). Les

¹¹ De fait, la gymnastique pratiquée est constituée d'exercices puisés dans une nomenclature précise et peut être rythmée par des chants.

¹² Voir Clovis Lamarre, Histoire de Sainte Barbe, 1900.

¹³ Jusqu'à la période de l'entre-deux-guerres, et contrairement aux sports, la gymnastique féminine, notamment pour les jeunes filles, est acceptée par la société : aucune contre-indication morale, esthétique voir physiologique dans cette activité vue comme privilégiant la maîtrise ou le développement harmonieux du corps (et non la performance) et qui finalement conforte le rôle traditionnel dans lequel sont alors reléguées les femmes.

exercices physiques directement à vocation militaire trouvent aussi leur espace : un stand de tir installé près de la gare¹⁴ accueille plusieurs concours avant 1914.



4" & ' \$ & ! 7 8. 5) / 6

A contrario¹⁵, les nouveaux « sports anglais »¹⁶ (« football-association », « football-

¹⁴ D'où l'actuelle rue du Stand.

¹⁵ Cette différence est concrétisée par le programme des Jeux Olympiques de Paris (1900) intitulé : «concours internationaux d'exercices physiques et des sports ». (Voir André Drevon, Les Jeux Olympiques oubliés : Paris 1900, CNRS édition, 2000).

¹⁶ Les pratiques sportives qui s'étendent à l'ensemble des continents à la fin du

